

Guy Delisle • Cécile Duflot • Anne-Sophie Novel • Joséphine Ouédraogo • Serge Teyssot-Gay

# Causette

PLUS FÉMININE DU CERVEAU QUE DU CAPITON

## BHL

*Le Jean Moulin  
des sables  
bouge  
encore*

## COP21

**L'ÉCOLOGIE  
sans  
déprimer**

## TÉMOIGNAGES

Quand des  
gardes-côtes  
grecs  
coulent  
les réfugiés

## ENQUÊTE

**CANCER DU SEIN**  
C'est quoi  
le « surdiagnostic » ?

**DRAGUE & FÉMINISME** ?  
Perdus les hommes, vraiment ?



L 16045 - 60 - F - 5.00 € - RD

Causette #60 • OCTOBRE 2015  
FRANCE MÉTRO : 5,00 € - BELGIUM : 5,60 € - DOMS : 5,70 €  
CH : 8,30 FS - PORT CONT. : 5,80 € - CAN. : 7,99 \$ CAD  
NEALS : 800 CFP - POLS : 9,00 CFP

## EN MER ÉGÉE

# Quand des gardes-côtes grecs sabordent des canots de réfugiés

Des bateaux gonflables volontairement percés, des embarcations renversées : selon plusieurs témoignages de rescapés et de marins, des gardes-côtes grecs ont, et à plusieurs reprises, provoqué la submersion d'embarcations de réfugiés, les condamnant ainsi à une mort certaine.

PAR VIRGINIE ROELS

**Le 14 août, est mise en ligne** une vidéo filmée par deux pêcheurs turcs avec leur téléphone portable : sur un canot gonflable, en partance de la Turquie, quarante-sept réfugiés syriens et irakiens, dont des enfants en bas âge, essayent de rejoindre les côtes grecques. En principe, les gardes-côtes ont le devoir de rechercher, d'assister et de sauver les personnes en difficulté en mer. Mais, ce jour-là, lorsque la vedette des gardes-côtes grecs entre dans l'espace maritime turc, ce qui, en soit, est déjà illégal, ce n'est pas pour porter secours aux migrants qui fuient la guerre sur leur bateau de fortune. Lorsqu'ils abordent le canot, ils le piquent d'une longue perche et repartent à toute vitesse. À l'arrivée des pêcheurs, tout autour du canot en partie submergé, flottent des hommes, des femmes, des enfants, qui se débattent comme ils peuvent dans leurs gilets de sauvetage trop grands. Sans l'intervention in extremis des deux hommes, sans doute seraient-ils morts de froid ou noyés.

Cinq jours après les faits, *Causette* a rencontré le capitaine d'un voilier turc qui a navigué tout l'été en mer Égée, le long de la frontière maritime qui sépare la Turquie et la Grèce. Pour lui, il ne s'agit pas d'un acte isolé : « *Ce n'est pas la première fois qu'on entend parler, entre marins, de canots percés par les gardes-côtes grecs, mais c'est la première fois qu'on a pu les filmer en flagrant délit. Cet été, et à plusieurs reprises, insiste-t-il, j'ai vu*

*des annexes [canots, ndlr] en partie coulées, sans personne à bord, avec seulement des gilets de sauvetage à proximité. Les occupants s'étaient noyés. Rien que la semaine dernière, j'ai vu cinq annexes flotter, en une seule journée* », déplore-t-il. Selon ce capitaine, les gardes-côtes ne peuvent ignorer que, par leur acte, ils condamnent les migrants à mourir : « *La*

*plupart d'entre eux ne savent pas nager. Et même si cela était le cas, avec l'hypothermie, en pleine mer, les adultes peuvent tenir au maximum quatre heures, les enfants deux fois moins.* » Et lorsqu'on lui demande pourquoi, selon lui, ces gardes-côtes commettent de tels crimes, le capitaine explique : « *En empêchant les migrants de passer la frontière*

## À L'AMBASSADE: RIEN VU, **rien entendu...**

Suite à la mise en cause de gardes-côtes grecs, *Causette* a contacté l'ambassade de Grèce en France, qui a accepté de répondre par l'intermédiaire de son porte-parole, Efthymios Aravantinos.

**Causette : Nous avons recueilli plusieurs témoignages accusant des gardes-côtes grecs d'avoir, et à plusieurs reprises, saboté l'embarcation de migrants. Efthymios Aravantinos :**

Cela me paraît bizarre, totalement irrationnel que des gardes-côtes fassent couler les bateaux de migrants. Cela voudrait dire que des gardes-côtes sont des criminels. C'est insensé.

**Des images datant du 15 août ne laissent aucun doute sur le fait**

**qu'il s'agit de gardes-côtes grecs.**

**E. A. :** Je n'ai pas vu ces images. Cela voudrait dire qu'il s'agit de débiles. J'imagine que, dans tous les métiers du monde, dans toutes les polices du monde, il y a des gens bizarres. Mais dire que ce sont des criminels! [...] Quels sont vos témoins? Peut-être que ces accusations sont portées par des migrants pour ainsi justifier leur arrivée et être mis à l'abri...

**Nous avons des témoignages autres que ceux des migrants.**

**E. A. :** Écoutez. Les gardes-côtes travaillent énormément, ce sont des gens comme vous et moi. L'arrivage des migrants est énorme depuis le début de l'année. Ils ont sauvé des milliers de vies, il y a un manque de personnel pour faire face, ils sont à bout de force et font

ce qu'ils peuvent. Eux sauvent des milliers de gens et, vous, vous dites qu'ils sabotent des bateaux, cela me paraît irrationnel.

**Le gouvernement grec est-il au courant de ces agissements? Les a-t-il sanctionnés?**

**E. A. :** Il n'y a pas plus à gauche en Europe que mon gouvernement, il est très ouvert aux migrants, très sensible au niveau de leur traitement. Cela serait dommage qu'un tel gouvernement, qui a essayé de tout faire pour les sauver, soit accusé de ne pas en faire suffisamment.

**Des garde-côtes sont-ils poursuivis, y a-t-il enquête?**

**E. A. :** Je ne suis pas un spécialiste de la question. Vous avez mes commentaires. 📌





Le 14 août, une vidéo tournée dans l'espace maritime turc montre des gardes-côtes grecs qui percent avec une perche un canot de réfugiés, provoquant son naufrage. Ces derniers seront sauvés par des pêcheurs turcs. **En bas, à droite** : Abdul Sabur Azizi, un Afghan rescapé d'un naufrage en mer Égée qui a coûté la vie à sa femme et à son fils en 2014, témoin.

maritime qui sépare la Turquie de la Grèce, la Grèce n'est plus tenue de les enregistrer en tant que demandeurs d'asile, n'est plus responsable d'eux, qu'ils soient morts ou vivants. »

**« NOUS AVONS COMMENCÉ À COULER »**

La perception de ce capitaine est exacte. Ce n'est pas la première fois que les gardes-côtes grecs font couler sciemment des réfugiés. Déjà, en janvier 2014, onze Afghans, dont huit enfants, se sont noyés après que leur bateau a coulé près de l'île grecque de Farmakonisi. Mais l'un des réfugiés a survécu et a parlé. Abdul Sabur Azizi, qui a perdu sa femme et son fils de 10 ans, a raconté comment des gardes-côtes grecs ont remorqué leur bateau à l'aide d'une corde, l'ont tiré à une vitesse folle jusqu'à ce qu'inévitablement l'embarcation se renverse : « Quelqu'un [un des migrants présents sur le bateau] leur a montré un enfant en demandant de l'aide, mais les gardes-côtes, au lieu de nous aider, nous ont injuriés [...], ont coupé la corde, nous avons commencé à

couler. » « Cette pratique arrive couramment », confirme Louise Carr, coordinatrice des Actions et programme des personnes déracinées d'Amnesty International.

Rien qu'entre août 2012 et août 2013, Amnesty a relevé trente-neuf cas de « refoulements illégaux ». L'organisation a recueilli le témoignage de B. En mars 2013, ce jeune Afghan de 17 ans était en Turquie. Il avait fui l'Afghanistan après que ses parents et sa sœur aînée ont été tués dans l'explosion d'une bombe. Il a témoigné avoir embarqué à bord d'un canot en caoutchouc avec trente-six autres personnes originaires de Syrie, du Soudan et d'Iran, emmenant avec lui les enfants de sa sœur, deux garçons âgés de 7 et 3 ans et une fillette de 5 ans : « La police grecque nous a trouvés. Ils nous ont pris sur leur bateau. Ils nous ont frappés très violemment et ils nous ont pris tout notre argent, nos téléphones portables, nos vêtements. [...] Vers 6 heures, ils nous ont ramenés dans les eaux turques; ils nous ont remis dans notre bateau, ils ont tailladé l'un des boudins, ont

abîmé notre canot et nous ont pris le moteur, avant de nous abandonner en pleine mer. »

Bien que plusieurs survivants aient porté plainte contre les autorités grecques devant la Cour européenne des droits de l'homme en invoquant, entre autres, des violations du droit à la vie, « ces plaintes n'ont pas encore abouti », regrette Louise Carr, avant de conclure, sévère : « Ces atteintes aux droits humains sont à l'image de ce qui se passe aujourd'hui et au sort que l'Europe réserve aux réfugiés. L'Union européenne a investi dans le contrôle aux frontières à défaut de créer un système d'asile qui aurait parfaitement permis de gérer l'arrivée de ces migrants. Ces migrants fuient la guerre en Irak, en Syrie, en Afghanistan, sont arrivés à quitter leur pays sains et saufs pour mourir sur nos côtes, dans nos mers. »

Depuis janvier dernier, 71 migrants ont trouvé la mort en traversant la mer Égée. Combien parmi eux ont été victimes de cette effroyable mise à mort? La question se pose et nous glace. ●